

Eupithecia satyrata (Hübner, [1813]), (Lep. Geometridae)

RAPHAËL SPRONCK & RENÉ SPRONCK



CARACTÈRES DISTINCTIFS

E. satyrata est une espèce de taille moyenne (15 à 20 mm), de teinte très variable allant du gris clair au gris foncé. Certains exemplaires sont presque concolores.

Les lignes transversales sont nombreuses, fines et peu apparentes.

Sur l'aile antérieure, l'aire terminale est souvent plus foncée et présente une ligne subterminale blanchâtre souvent divisée en de petites taches triangulaires de même couleur. Le point discal est très petit et parfois peu visible.

RÉPARTITION

C'est une espèce holarctique

Elle est répartie dans toute l'Europe à l'exception du Portugal et des îles de Sardaigne, Sicile, Malte et Crète.

En France, elle est citée des départements suivants : Ain, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ardennes, Ariège, Aveyron, Calvados, Cantal, Côte-d'Or, Drôme, Eure, Haute-Garonne, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loire, Haute-Loire, Lozère, Manche, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle, Nord, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Haut-Rhin, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Yvelines, Vosges, Essonne, Val-d'Oise, Corse-du-Sud et Haute-Corse.

Elle semble ne plus se trouver dans de nombreux sites de plaines d'où elle était autrefois citée comme dans le Pas-de-Calais, l'Aube, la Marne, l'Aisne, le Cher et le Loir-et-Cher ou la Vendée...

Elle semble absente d'une bonne partie ouest du pays.

En Belgique, c'est une espèce signalée de toutes les provinces à l'exception du Brabant et du Hainaut. Cependant elle est peu fréquente.

HABITAT

E. satyrata fréquente des habitats variés tels que les forêts, les clairières, les chemins ombragés, les prairies, les jardins, les landes, les zones rocheuses...

Elle n'est pas rare en montagne et on peut la rencontrer jusqu'à plus de 2000 m d'altitude.

Elle a une certaine activité diurne.

BIOLOGIE

Période d'apparition : une génération : de mai à fin juillet.

Plantes nourricières : les chenilles sont très polyphages, elles consomment

Fig. 1, imago d'*E. satyrata* in vivo (Puy-Saint-Vincent, 05), 23-V-2009 © D. MOREL ; fig. 2, biotope (05) ; fig. 3 et 4, *Heracleum sphondylium*, une des plantes-hôtes de la chenille (05) ; fig. 5, *Aconitum*, autre plante nourricière © RENÉ SPRONCK ; fig. 6 à 9, diverses formes de chenilles sur *Heracleum sphondylium* (05) © RAPHAËL SPRONCK.

ment les fleurs et les graines de nombreuses plantes parmi lesquelles on peut citer *Aconitum*, *Calluna*, *Campanula*, *Centaurea*, *Chrysanthemum*, *Clematis*, *Digitalis*, *Eupatorium*, *Galium*, *Gentiana*, *Hypericum*, *Scabiosa*, *Senecio*, *Thymus*, *Thalictrum*, *Vaccinium*, *Valeriana*, *Veratrum*...
 V. MIRONOV mentionne plus ou moins 90 plantes différentes comme nourriture possible de la chenille (voir *The Geometrid Moths of Europe*, volume 4, *Larentiinae 2, Perizomi and Eupitheciini*, p. 271-272).

Il est à noter que *Heracleum sphondylium* (la Grande berce) ne figure pas parmi les plantes nourricières citées dans la littérature alors que personnellement nous avons souvent trouvé des chenilles sur cette apiacée.

Le papillon éclot le plus souvent en matinée (en captivité).
 Il existe un nombre important de formes de chenille, les photographies présentées ici donnent une idée de sa variabilité.

MÉTHODE DE RECHERCHE DES CHENILLES

La technique la plus simple est le battage de la plante nourricière à l'aide d'un parapluie japonais quand celle-ci s'y prête.
 Certaines plantes peuvent parfois être criblées de chenilles et la recherche à vue est donc très simple.
 On rencontre les chenilles de mi juillet à fin août.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier D. MOREL pour le cliché photographique d'imago vivant en milieu naturel, S. HANOT pour la réalisation de la photographie d'imago préparé et Cl. TAUTEL pour la communication de données et le travail de relecture. ■

Collectif (2007) : 506 Karscholt (1996) : 8526

Leraut (1997) : 3857 N° L'homme : 1372

Espece : *Eupithecia satyrata* (Hübner, [1813])

Famille : Geometridae

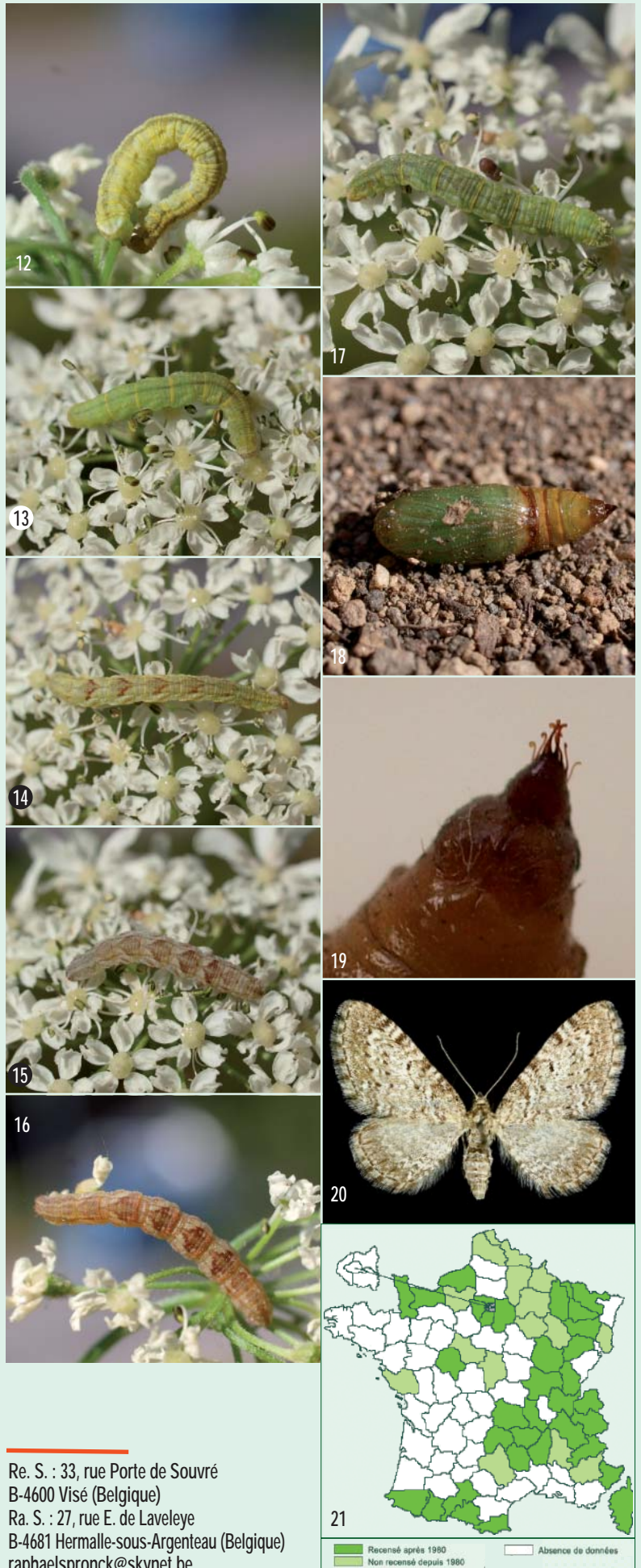


Fig. 10 à 17, autres formes de chenilles sur *Heracleum sphondylium* (05) © RAPHAËL SPRONCK ; fig. 18, chrysalide ; fig. 19, détail du crémaster ; fig. 20, imago (05), R. Spronck leg. © St. HANOT ; fig. 21, carte de distribution d'*E. satyrata* © Lépi'Net.

Re. S. : 33, rue Porte de Souvré
 B-4600 Visé (Belgique)
 Ra. S. : 27, rue E. de Laveleye
 B-4681 Hermalle-sous-Argenteau (Belgique)
 raphaelspronck@skynet.be

1. Pour la bibliographie, se référer à celle parue dans le n° 16 d'*oreina*, p. 31.

